

La voix de l'Opposition de gauche

Le PS : le parti de l'ordre de substitution

10 octobre 2012

« *La gauche s'est réunie pour voter ce traité, elle n'aurait pas eu besoin des voix de la droite* », a déclaré le président.

Le traité a été adopté par 477 voix pour, 70 contre et 21 abstentions, tandis que 9 députés n'ont pas pris part au vote.

282 députés de gauche ont voté pour, soit 8 voix de plus que le seuil de la majorité absolue de 274 voix sur les 547 suffrages exprimés, selon le détail du vote publié par les services de l'Assemblée.

264 socialistes ont voté pour, 20 contre et 9 se sont abstenus. (AFP 09.10)

Il y a 577 députés à l'Assemblée nationale. La majorité est de 289 voix.

Avec seulement 282 voix des députés dits faussement de gauche, il manque donc 7 voix pour atteindre la majorité, or elle est quand même atteinte avec 274 voix seulement, alors comment ont-ils fait ?

Fastoche, avec 21 abstentions et 9 absents, le nombre de voix exprimé est tombé à 577 puisque les abstentions et les absents ne sont pas pris en compte dans les voix exprimées : $577 - 30 = 547 : 2 = 274$ et le tour est joué !

La direction du PS a convaincu 21 députés de leur parti de s'abstenir et 9 de s'absenter pour ne pas participer au vote et faire ainsi baisser la barre pour que la majorité soit atteinte avec les seules voix des députés du PS et ses satellites. Allez, ne mégotons pas : je remercie l'ensemble des députés du PS d'avoir confirmé ce que j'ai affirmé hier. Lors du vote en février au Sénat du MES, ils avaient déjà testé une variante de ce qui vient de se produire en s'abstenant afin qu'il soit adopté grâce aux voix de l'UMP. Rien ne distingue le PS de l'UMP en dehors des moyens à mettre en oeuvre pour appliquer la même politique sans que ses partisans s'en aperçoivent ou trouvent à y redire : manoeuvres en tous genres, tours de passe-passe, démagogie et mensonges grotesques notamment.

Il ne leur reste plus qu'à voter tous en chœur la "*règle d'or*" dite loi organique et vous pourrez tous les mettre dans le même sac et le balancer, car il n'y a absolument rien à attendre de ce parti de l'ordre bis.

Il est également légitime d'en déduire qu'un nouveau 3 août (1914) vient d'avoir lieu, confirmant que le PS est bien passé avec armes et bagages dans le camp de la réaction, des ennemis de la classe ouvrière.

Quant à tous ceux qui s'étaient adressés aux députés du PS pour qu'ils rejettent le TSCG, ils en sont pour leurs frais, ils ont ainsi témoigné qu'ils étaient bourrés d'illusions dans ce parti capitaliste, et démontré qu'ils étaient totalement incapables de définir une politique indépendante du PS qui incarne le régime, donc du régime lui-même ou de l'Etat.

D'une certaine manière c'est tout à fait normal, puisqu'ils incarnent le prolétariat, davantage la petite-bourgeoisie, et le mouvement ouvrier, qui sont totalement subordonnés au capitalisme, au lieu d'inscrire leur stratégie politique dans la perspective de la rupture avec le capitalisme et l'Etat, ils ne font que reproduire ou incarner les illusions des masses.

Au lieu d'être l'avant-garde qui représente les couches du prolétariat prêtes à rompre avec le capitalisme et les institutions, ils incarnent non pas les couches les plus arriérées des masses, mais l'aristocratie ouvrière et la petite-bourgeoisie qui a voté PS le 17 juin en espérant ainsi sauvegarder leurs privilèges par rapport aux couches les plus défavorisées de la classe ouvrière abandonnées à leur triste sort.

Prétendre que le PS disposait d'une majorité absolue à l'Assemblée nationale en représentant en réalité moins de 25% des électeurs inscrits le 17 juin était déjà une escroquerie politique, là ils n'ont fait que récidiver. La magie de la Constitution de la Ve République a opéré une fois de plus foulant aux pieds les principes élémentaires de la démocratie qui incarne la majorité et non la minorité.

A l'UMP et à l'UDI ils jubilent sans trop la ramener quand même, car finalement ils servent les mêmes maîtres et ils ont en commun le même ennemi, la classe ouvrière.

Aussi longtemps qu'il n'existera pas un parti véritablement indépendant de l'Etat et du capital, le prolétariat et le mouvement ouvrier iront de défaite en défaite et la barbarie gagnera du terrain. C'est une victoire pour le cartel des banquiers internationaux qui sont derrière le TSCG et la "règle d'or", ils peuvent sabrer le champagne !

2- Ayrault et les députés du PS et ses satellites porte-parole des besoins exprimés par l'oligarchie financière.

"L'essentiel, c'est que la majorité socialiste, radicale de gauche et quelques écologistes ont compris ce qui était en train de se passer", a-t-il dit, alors que 20 députés socialistes et apparentés ont voté contre.

"Les efforts qui ont été faits après l'élection du 6 mai ont montré que le vote du peuple français avait du poids, que la parole de la France aujourd'hui comptait davantage", a-t-il dit.

"Le 18 et 19 octobre, le président de la République fera des propositions au nom de la France, pour exiger d'abord que les décisions du mois de juin soient mises en oeuvre", a poursuivi le chef du gouvernement citant "l'union bancaire, la supervision des banques, le rôle de la Banque centrale européenne, la taxe sur les transactions financières".

"C'est une étape que nous avons franchie, ce traité n'est pas le but, c'est un moyen pour réussir la réorientation durable de l'Europe", a estimé l'ex-patron du groupe PS à l'Assemblée. "Après ce vote de l'Assemblée nationale, le Sénat se prononcera, j'ai toute confiance: la France aura donc décidé de consolider son engagement en Europe". (AFP 09.10)

L'union bancaire, la supervision des banques, le rôle de la Banque centrale européenne ont été mis au point par le cartel des banquiers internationaux de la Fed dans la perspective de se substituer aux Etats de l'UE. afin de réaliser le Nouvel ordre mondial qu'ils ont pour objectif d'établir, une fois la souveraineté des Etats réduite à néant ainsi que les oripeaux de la démocratie. Comment ? En prenant le contrôle des banques européennes qui dépendent déjà d'eux.

Ayrault reprend donc à son compte les revendications des banquiers. Il a raison de préciser que "*ce traité n'est pas le but*", le véritable but est de déposséder les Etats de tout pouvoir politique au profit des Rothschild, Rockefeller, Morgan, Goldman Sachs, etc.

Qu'il ajoute qu'ils n'ont pas ménagé leurs efforts pour y parvenir donne une idée assez précise de la subordination totale du PS à l'impérialisme américain, il en est l'instrument en France au même titre que l'UMP, donc il doit être combattu de la même manière. Toute collusion ou recherche de conciliation avec ce parti devra être caractérisée comme une trahison de la part d'un parti ouvrier, y compris ou surtout sur le plan institutionnel, au moment des élections.